Éditorial

J'ai l'honneur de diriger l'ABES depuis le 1^{er} janvier 2006. Arrivé en 1993 dans les bibliothèques universitaires, je connaissais cette maison au travers des services qu'elle fournit aux établissements, principalement le SUDOC, et de ma participation à quelques journées réseau. C'est-à-dire que je la connaissais très mal. Derrière ces services qui nous apparaissent si naturels, j'ai découvert à Montpellier des équipes riches de compétences, d'expertise, de projets et avides d'améliorer les outils et services proposés à la communauté des universités et de la recherche. J'ai découvert des informaticiens, des bibliothécaires et des administratifs unis et travaillant dans la même direction.

Car c'est bien la notion de service qui est au cœur de la mission de l'ABES. Notre rôle, c'est de bien vous connaître, de bien comprendre vos attentes et de faire évoluer les outils et services que l'ABES met à votre disposition. Notre ambition, c'est aussi de mieux faire connaître notre capital de matière grise et de compétences, nos projets et expérimentations.

Le catalogue constitue le fonds de commerce de l'ABES. S'il occupe une place éminente et reconnue dans le dispositif documentaire français, cela ne signifie pas pour autant que son évolution est achevée : son développement doit être poursuivi par l'extension de son périmètre et l'enrichissement de son contenu (c'est l'objet du chantier en cours du Catalogue général des manuscrits). Il doit aussi s'adapter aux évolutions des usages, des outils et de la technologie, et au web tel qu'il se développe aujourd'hui.

Alors que le catalogue produit de l'information secondaire, les usagers-clients veulent des documents primaires. C'est pour faciliter l'accès aux documents primaires (périodiques électroniques, thèses, productions de la recherche) que l'ABES, porteuse de produits et de services, a développé le portail, toujours en chantier, et est appelée à jouer un rôle dans la mise en œuvre d'une plateforme de dépôt de la production scientifique commune aux universités et aux organismes de recherche. C'est aussi dans cette perspective que l'agence joue un rôle croissant, aux côtés de Couperin, dans la coordination du groupement de commandes pour faciliter l'acquisition de ressources électroniques par les établissements.

Le développement foisonnant des initiatives dans le secteur de la documentation électronique ouvre de nombreuses voies à explorer pour l'ABES, dont la vocation est de faciliter et mutualiser l'accès aux ressources documentaires en développant la synergie entre ses différents outils.

L'action de l'ABES doit obéir à un double impératif :

- s'inscrire dans le cadre de la politique menée par la SDBD dont l'ABES est l'opérateur ;
- répondre aux besoins des établissements et notamment s'articuler avec les projets et les outils qu'ils développent.

C'est ce dialogue qui est le garant du succès de l'agence et en fera un établissement riche, réactif et créatif.

La tâche n'est pas simple : comment assurer de front le fonctionnement du catalogue (dont le périmètre ne cesse de s'étendre) et du portail et la mise en œuvre de nouveaux projets (Star, outil de production du CGM, base des manuscrits numérisés...) ? À l'ABES de trouver l'organisation et les ajustements pour y parvenir : c'est un chantier prioritaire pour l'année 2006.

Raymond Bérard Directeur de l'ABES